

DIAL 2678

BRÉSIL - Nouvel assaut contre l'analphabétisme

samedi 1er novembre 2003, mis en ligne par [Dial](#)

La lutte contre l'analphabétisme fait partie des objectifs du gouvernement Lula. Le Brésil est en effet l'un des pays d'Amérique latine où le taux d'analphabétisme est le plus élevé. Ce programme ne sera pas exécuté directement par le gouvernement mais par diverses institutions auxquelles le ministère de l'éducation apportera différentes ressources. Un secrétariat extraordinaire pour l'éradication de l'analphabétisme a été créé. Texte de Mario Osava, [IPS](#), septembre 2003.

Le Brésil essaye de nouveau d'éradiquer l'analphabétisme, avec l'ambitieux objectif de toucher 20 millions de personnes de plus de 15 ans durant les 4 ans du gouvernement de Luis Inácio Lula da Silva, c'est-à-dire jusqu'en 2006.

« Si un tel but est aujourd'hui réalisable, c'est parce que sont réunies diverses conditions pour sa réussite », a dit à IPS la pédagogue María de Jesús dos Santos, formée dans la lutte pour la réforme agraire et une des coordinatrices des projets éducatifs du Mouvement des sans-terre (MST). « Outre la décision gouvernementale d'en faire une politique publique, le programme « Brésil alphabétisé », annoncé par Lula le 8 septembre, profitera des connaissances accumulées par les nombreuses expériences antérieures ou déjà en marche », argumente-t-elle. « Mais il ne suffit pas de lire et d'écrire, il est nécessaire de continuer les études, offrir aux nouveaux alphabétisés une scolarisation postérieure, comme cela existe déjà dans les lieux occupés par les paysans fédérés par le MST », a averti Dos Santos, vouée depuis 9 ans à l'enseignement des jeunes et des adultes.

« Brésil alphabétisé » succède à diverses campagnes qui se sont répétées au Brésil depuis 6 décennies, poursuivant le rêve de généraliser la lecture et l'écriture. Toutes ont présenté de grandes insuffisances, mais elles ont en même temps constitué des avancées.

L'indice d'analphabétisation, qui était de 50,6% en 1950, a baissé progressivement jusqu'à 13,6% en 2000, selon les sondages réalisés tous les 10 ans par l'Institut brésilien de géographie et de statistiques. Durant ces dernières années on a réussi à améliorer un peu la situation. En 2001 il y avait 12,4% d'illettrés. Le Brésil présente un niveau d'éducation très inférieur même par rapport à celui de ses pays voisins de développement moindre. La Colombie et l'Équateur, par exemple, enregistraient un taux d'analphabétisme de 8,4% en 2000 et le Pérou de 10,1%, selon l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). De plus, le fait que chez les adolescents de 15 à 19 ans il y ait 3% d'analphabètes préoccupe les autorités. Ceci montre la nécessité de généraliser l'enseignement primaire à 8 ans, dans le but d'éliminer le problème pour la future génération d'adultes. Selon les chiffres officiels, quelques 16 millions de Brésiliens de plus de 15 ans ne savent pas lire, sur une population totale de plus de 174 millions d'habitants. Mais le programme annoncé par Lula se propose d'atteindre 20 millions de personnes, considérant que beaucoup qui se déclarent alphabétisés ne savent qu'écrire leur nom.

Selon Lula, le défi réussira avec la mobilisation de toute la société, des écoles, des entreprises, des organisations non gouvernementales (ONG), des syndicats et autres mouvements sociaux. « C'est une campagne de vaccination pour éliminer le virus de l'analphabétisme », a-t-il déclaré.

« Il est inacceptable qu'une famille composée de membres ayant une formation universitaire ait une employée domestique illettrée, sans l'alphabétiser », dénonce le ministre de l'éducation, Cristovam Buarque.

Le programme ne sera pas exécuté directement par le gouvernement, mais par diverses institutions comme des ONG, des syndicats et des associations d'entreprises ou professionnelles, en plus des mairies, et ce par le biais de conventions avec le ministère de l'éducation, qui apportera les ressources pour ces initiatives.

Pour coordonner ce mouvement, le ministère a créé un Secrétariat extraordinaire pour l'éradication de l'analphabétisme. La campagne fait appel aussi à des professeurs d'alphabétisation volontaires, auxquels on offre une petite rémunération de 15 réals (5 dollars) mensuels pour chaque élève. Les cours, pour des groupes de 15 et 25 personnes, dureront de 6 à 8 mois.

Le MST, qui envahit les propriétés qu'il considère comme improductives et ne remplissant pas la « fonction sociale déterminée par la Constitution », réclame un allongement des cours à 10 mois et des programmes pour que les personnes alphabétisées continuent d'étudier, comme cela se passe au sein du plan d'éducation du mouvement.

« La réussite de cet effort dépendra aussi de l'adaptation de l'enseignement à la réalité rurale, spécialement en Amazonie, où l'accès à l'école pour les personnes dispersées est plus difficile, ainsi que par d'autres mesures comme fournir l'électricité et le transport aux plus pauvres », a affirmé Dos Santos.

Arivaldo José de Souza, travailleur rural de 44 ans et père de 4 adolescents, a confié à IPS n'avoir « rien appris » durant les 3 mois de cours mis en place pour les personnes analphabètes du principal programme social du gouvernement nommé « Faim zéro ». Souza vit à Guaribas, commune de l'État nord-oriental de Piauí, où s'est lancé en février le plan « Faim zéro », lequel offre une aide mensuelle de 50 réals (17 dollars) aux familles les plus pauvres. L'analphabétisme à Guaribas est de 58,2% pour la population de plus de 10 ans. « J'aurais aimé apprendre à signer, mais je n'ai pas pu », a déploré le paysan, signalant que la durée des cours, de « seulement 90 jours », est insuffisante, mais aussi parce qu'il y a eu cours « des semaines oui, d'autres non, et seulement 2 jours par semaine ». « Que peut-on apprendre ainsi, une fois qu'on est vieux ? », demanda-t-il sur un ton critique. Mais ces cours liés au plan « Faim zéro » ne font pas partie du programme « Brésil alphabétisé », a expliqué à IPS Vera Mazagao, coordinatrice des programmes de l'ONG Action éducative, de la ville méridionale de São Paulo. La nouvelle campagne ne pourra progresser que si elle a une continuité, en faisant partie d'une politique « d'élévation de la scolarisation à long terme », et si elle est intégrée à d'autres politiques sociales qui améliorent de fait la situation des populations les « plus exclues », a évalué l'experte. Elle a estimé : « Trois mois d'enseignement pour apprendre à dessiner des lettres ne changeront rien, spécialement si la faim continue de s'abattre sur la communauté locale. »

Les expériences antérieures ont présenté des insuffisances et des erreurs, mais chaque campagne est importante par « la mobilisation, la sensibilisation et l'augmentation des demandes », a commenté Mazagao. L'alphabétisation des adultes, spécialement des jeunes, est essentielle parce que, a-t-il conclu : « on n'éduque pas une génération en abandonnant une autre et parce que c'est un droit pour tous, pour ne pas aggraver les inégalités et garantir des chances. »

- **Dial - Diffusion d'information sur l'Amérique latine - D 2678.**

- Traduction Dial.

- Source (espagnol) : [IPS](#), septembre 2003.

En cas de reproduction, mentionner la source française ([Dial](#)) et l'adresse internet de l'article.